

Le quadrille de Bellone

Type de contenu : Texte

Type de support : Volume

Titre(s) : Le quadrille de Bellone / Y. Daniel de Bois-Juzan [Texte imprimé]

Auteur(s) : Bois-Juzan, Y. Daniel de

Adresse bibliographique : Paris : les éd. de France, 1941

Description matérielle : 381 p. ; 18 cm

Résumé ou extrait : Le quadrille de Bellone fait d'une part, référence à l'arme dans laquelle il choisit de se battre : la cavalerie et d'autre part, à la déesse romaine de la guerre Bellone qui symbolise les horreurs de la guerre plus que les faits d'armes. Daniel de Bois-Juzan poursuit l'analogie à la cavalerie en organisant le récit, qui s'appuie sur le journal de bord de son unité, en cinq "figures" qui retracent son parcours. La première raconte son choix : Originaire d'une famille de militaires, Bois-Juzan (Coat-Mazan dans le texte) renonce à son statut de réserviste dans la ville de Vannes pour rejoindre le 12e régiment de dragons. Peu satisfait de son poste administratif, l'auteur réclame et obtient, à la veille de la guerre, sa mutation à un poste de combat. Dans la deuxième "figure", il rejoint Pontoise, où est cantonné son régiment dans lequel il reprend l'instruction militaire. Celle-ci est entrecoupée de permissions et de divertissements jusqu'à la dissolution du 12e dragons, intégré à la 12e Brigade légère motorisée (B.L.M.). La troisième "figure" évoque la Drôle de guerre. Stationné à Montmédy (Meuse), secteur évacué, Bois-Juzan décrit la vie en cantonnement (le logement et les repas au mess des officiers sous l'égide d'un général autoritaire). La quatrième "figure" porte sur la Campagne de France et constitue l'essentiel du récit. Le 13 mai, le PC de Bois-Juzan apprend que Sedan est aux mains des Allemands. Probablement aide de camp du général Gastey, l'auteur ne prend pas directement part aux combats. Il assure la liaison avec les officiers supérieurs de différents régiments et organise l'intendance du PC (recherche de cantonnements et de nourriture au fil des déplacements de nuit, sous les bombardements ennemis). Dans un style sec, sans fantaisie, très précis sur les dates et les lieux, Bois-Juzan offre à lire, au jour le jour, le quotidien d'un poste de commandement, détaillant les ordres reçus, leur exécution, les entraves, les incessants replis, etc. Jamais il ne tente d'interpréter les événements. Le régiment se replie finalement jusqu'à Montauban. A la cinquième "figure", l'auteur médite sur la défaite. Il pense à sa famille, à sa "patrie sanglante, meurtrie, en deuil", et rejoint la firme qui l'emploie, repliée à Marseille. Le récit s'achève sur les mots : "Travail, Famille Patrie, Discipline, confiance, justice, espérance". [Source : EGO 39-45, résumé par Françoise Passera]

Sujet - Nom commun : Guerre mondiale (1939-1945)

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Récits personnels français